

## Nino Ferrer Du Noir Au Sud Editions Documentsactualiteacute

« La France se couche. La France se meurt. La France avait pris l'habitude depuis le XVIIe siècle et, plus encore, depuis la Révolution française, d'imposer ses idées, ses fougades mêmes, sa vision du monde et sa langue, à un univers pâmé devant tant de merveilles. Non seulement elle n'y parvient plus, mais elle se voit contrainte d'ingurgiter des valeurs et des moeurs aux antipodes de ce qu'elle a édifié au fil des siècles. Nos élites politiques, économiques, administratives, médiatiques, intellectuelles, artistiques, héritières de mai 68, s'en félicitent. Elles somment la France de s'adapter aux nouvelles valeurs. Elles crachent sur sa tombe et piétinent son cadavre fumant. Elles en tirent gratification sociale et financière. Elles ont désintégré le peuple en le privant de sa mémoire nationale par la déculturation, tout en brisant son unité par l'immigration. Toutes observent, goguenardes et faussement affectées, la France qu'on abat ; et écrivent, d'un air las et dédaigneux, les dernières pages de l'Histoire de France. Ce vaste projet subversif connaît aujourd'hui ses limites. Le voile se déchire. Il est temps de déconstruire les déconstructeurs. Année après année, événement après événement, président après président, chanson après chanson, film après film... L'histoire totale d'une déconstruction joyeuse, savante et obstinée des moindres rouages qui avaient édifié la France. » Éric Zemmour se livre à une analyse sans tabou de ces quarante années qui, depuis la mort du général de Gaulle, ont « défait la France ».

Jamais, dans l'histoire du Festival de Cannes, qui soufflera en 2017 ses soixante-dix bougies,

l'homme qui préside à la Sélection officielle n'avait ainsi tenu son Journal au jour le jour en vue d'une publication. De la clôture de Cannes 2015 à celle de 2016, voici une année dans la vie d'un boulimique qui aime aimer. Nous sommes conviés au cœur de la machine du plus important festival du monde : les équipes, le fonctionnement interne, le jury, les relations avec les critiques et les médias, mais surtout avec les artistes – scénaristes, réalisateurs, acteurs – du monde entier, les producteurs, les agents, les festivals concurrents, jusqu'à l'élection, à partir des mille huit cents films visionnés, de ceux qui feront la « Sélection officielle ». Nous sommes aussi au poste de pilotage de l'Institut Lumière de Lyon et à son festival Lumière, aux destinées desquels préside le même homme, qui nourrit pour sa ville de cœur une passion communicative. Mais au-delà de la communauté du cinéma qui trouvera ici un des plus beaux livres d'hommage au septième art et à ceux qui vivent dans son culte (les portraits qui émaillent le texte sont étincelants), le lecteur sera emporté par la diversité des curiosités et la puissance d'un style, tant ce Journal de mémorialiste est avant tout celui d'un grand vivant. On comprend mieux, au fil de ces pages, qu'il n'est de passion du cinéma que nourrie par toutes les autres.

Limiter le débat sur le racisme à la seule question de la couleur de la peau : peau blanche contre peau noire, majoritairement, est pour le moins réducteur. Se limiter à ce débat, c'est assurément aborder le problème par le petit bout de la lorgnette. On s'assure ainsi de ne jamais s'approcher d'une solution acceptable, sinon par tous, du moins par le plus grand nombre. Le racisme c'est la prise de conscience hostile de la différence perçue comme une menace. On ne débat pas de cette question à partir d'a priori et encore moins à partir d'une posture politique passionnée. Cet essai pose le débat au niveau de l'être. À ce niveau

ontologique, il n'y a plus, et il ne peut plus y avoir des Noirs, des Blancs, des Jaunes ou des Rouges. Il n'y a que l'être humain sous différentes couleurs. À PROPOS DE L'AUTEUR Dieudonné Zélé a déjà écrit de nombreux ouvrages dans des domaines variés, du roman à la poésie. Aussi, certains de ses poèmes apparaissent dans une anthologie de la poésie française. Il est l'auteur d'un livre de spiritualité et d'ouvrages pédagogiques. Il a également traduit un livre de psychologie expérimentale à l'usage des doctorants en psychologie aux éditions de Boeck, groupe Albin Michel. Avec la romancière Marie Bernadette Dupuy, ils ont écrit pour le tourisme. Il signe à présent son quatrième essai.

Les deux auteurs vous transportent dans l'univers atypique de l'homme au chapeau noir, que certains connaissent sous le nom de : DANYEL GERARD Loin d'une biographie, cet ouvrage vous fera découvrir la dimension de l'homme, le parcours de l'artiste, les blessures de la star. Une suite de vérités aucunement romancées, et des constats parfois durs, vous permettront de lever le voile sur un être à qui le Rock français doit beaucoup. Après avoir parcouru ces lignes, dans les ambiances, les émotions, les parfums et les secrets, vous partagerez la vie d'un personnage dont les mystères ont toujours fascinés. Si la noirceur des ombres persiste, dans la lumière d'un regard tout s'éclaircit.

On ne désire plus la musique comme avant, dit-on. On la consomme sans y prendre garde, dit-on encore. Transformée en fichier numérique, la musique est trop souvent tenue pour morte, ou en tout cas pour jetable, autrement dit moins porteuse d'espoirs identitaires qu'elle ne l'était jadis. Qu'en est-il vraiment ? Où est la musique aujourd'hui ? Que cache l'appellation de " musique dématérialisée " ? Cet essai montre que, contrairement à ce qu'on pourrait croire, la diffusion de la musique n'est plus l'apanage d'un seul réseau mais qu'elle est présente dans

des canaux nouveaux, des endroits et des formats différents. Le mp3 et l'internet ont entraîné, non pas la mort de la musique, mais son nomadisme, ou encore son éclatement en réseaux hétéroclites et en nouveaux espaces d'écoute, de pratique, de diffusion. S'intéresser à ces espaces et ces territoires, c'est remonter le courant de ce qui s'est fait de plus fertile dans les années 2000 en matière de création culturelle, de développements underground, de percées avant-gardistes. On peut en effet lire l'histoire culturelle des dernières années à travers le filtre de la musique, qui en est le marqueur le plus prégnant, mais aussi le plus diffus. Joseph Ghosn est aujourd'hui rédacteur en chef d'Obsession, le mensuel du NouvelObservateur. Musicien à ses heures, il a déjà écrit trois livres : une biographie de Nino Ferrer, un essai sur le compositeur La Monte Young et un recueil de ses chroniques BD.

"La vie est finie quand tu ne surprends plus personne !" Coluche a poussé la surprise un peu loin par un bel après-midi d'été. Gag douteux d'un "enfoiré" nous laissant pour testament beaucoup de rire et un quotidien plus difficile... Même définitif et Zorro des temps modernes, bouffon et fou de la République, acteur et humaniste, chroniqueur et porte-parole d'une génération, l'artiste était tout cela et bien plus encore. Comprendre comment il est possible de faire rire un pays durant plus de dix ans. donner à voir quel homme il était, où s'enracinaient sa poésie, son langage, ses partis pris. Reconstituer le puzzle d'un personnage singulier et rare, côté scène et côté coulisses. Vingt ans plus tard, dans cette nouvelle édition, ces pages conservent toute leur pertinence. Pour qu'à travers cette aventure chacun se souvienne un peu de soi. "Le souvenir des autres est la seule façon de ne pas s'oublier soi-même..."

" Quel Nino Ferrer l'emporte sur les autres ? L'aristocrate ayant épousé la plus roturière des vocations, celle de chanteur saltimbanque ? L'amoureux de jazz et d'ethnologie ? Le rital

déraciné, devenu caldoche puis gosse du XVIe ? Le peintre tardif de toiles érotico-surréalistes ? Le dandy cinoque, un poil cynique, qui faisait se gondoler la France à coup de Téléphone, de Cornichons, de Oh ! Hé ! Hein ! Bon ! ? L'amateur de belles cylindrées qui avait la frousse de l'avion ? L'homme à femmes qui deviendra assez vite celui d'une seule ? Le musicien exigeant et raffiné qui eut souvent un coup d'avance sur la plupart de ses congénères ? Le swingueur ? Le twister ? Le rocker ? Le crooner ? Nino Ferrer était un aventurier des arts et des lettres, ni un officier aux ordres ni un chevalier servant. " Cette biographie - la toute première - dresse un portrait authentique de l'artiste et de l'homme. Nourri du témoignage de sa famille, de ses proches et de nombreux professionnels de la musique, étayé par ses archives personnelles, ce livre raconte la trajectoire commencée dans les années 30 à Gênes, en Italie, poursuivie en Nouvelle-Calédonie et à Paris, dans un " endroit qui ressemble à la Louisiane ", et interrompue tragiquement dans le Lot en 1998.

En cent courtes biographies (4 à 6 pages chacune) et dans un style enlevé, Patrice Delbourg croque les auteurs-compositeurs-interprètes qui ont dérangé, amusé, résisté au conformisme de leur époque, bref « bouleversifié » la chanson française. « Parmi ces félins à chant chaud, on trouve des bardes facétieux, des mélomanes scrupuleux, des voltigeurs de la tchatche ou des paladins fébriles, autant de merveilleux fous chantants avec leur drôle de lexique. » Un choix qui privilégie la qualité et l'originalité des mots sur la performance scénique, la gestuelle ou l'escorte musicale. La chanson étant question d'épiderme, Patrice Delbourg y revendique crânement ses préférences. Au sommaire, nulle trace de Mylène Farmer ou Florent Pagny...Mais au fil des pages, on retrouvera les portraits d'Aznavour, Lapointe, Jonasz, Renaud, Ferrat, Beaucarne, Leprest, Sheller, Dimey, Louki, Brassens, Vigneault, Delpech,

Vassiliu ou encore Dominique A.

LE 15 DÉCEMBRE 2014 EST UNE DATE HISTORIQUE. Ce jour-là, l'hypothèse d'une conscience délocalisée, autonome et totalement indépendante du cerveau, est enfin reconnue dans une thèse de doctorat en médecine pour expliquer les expériences particulières vécues par certaines personnes ayant eu un arrêt cardiaque - les fameuses NDE (Near Death Experiences) mises en exergue par le Dr Raymond Moody voilà maintenant près de cinquante ans. Cette thèse, soutenue à la faculté de médecine de Reims par François Lallier et dirigée par l'auteur de cet ouvrage, a reçu la meilleure des récompenses, une mention très honorable et les félicitations du jury. Ce concept révolutionnaire, baptisé CIE (Conscience intuitive extraneuronale) et développé dans ce livre à travers des témoignages et expériences hors du commun, ne fait pas que donner un éclairage nouveau sur le phénomène NDE. Il permet également, et peut-être surtout, d'intégrer dans la normalité, avec une simplicité déconcertante, des phénomènes aussi « paranormaux » que la médiumnité, l'intuition, la prémonition, la télépathie, la décorporation, l'hypnose, le remote viewing ou « vision à distance » et autres perceptions connexes, dites extrasensorielles. Pour la première fois, un modèle logique, original et compréhensible par tous, permet d'expliquer ce qui, jusqu'à ce jour, a été violemment rejeté par la science matérialiste.

Que de décisions épineuses parsèment nos existences ! Que de limites doit-on établir ! Que d'oppositions se déchaînent ! Des gaz amourogènes seraient bien utiles. Actualité obligeant, l'auteur s'est autorisé un excès de textes dans ce recueil qui devait en comporter 80...

Ce recueil rassemble dix ans d'interviews, réalisées tant pour la presse spécialisée ou généraliste que pour le fanzinat. Elles viennent illustrer une période marquée par le triomphe

de la noise, le retour en grâce du ska ou la déferlante du punk mélodique. Les conditions de rencontre de chaque groupe sont variables (long entretien, courte entrevue, ou simplement quelques phrases échangées backstage), et constituent de fait un aperçu fragmentaire, instantané, de la formation à un moment spécifique de son existence. Journaliste à Ouest-France depuis 1991, Jean-Noël Levavasseur est un infatigable activiste de la scène indépendante et du Do It Yourself. En parallèle de la presse écrite, il est aussi passé par la radio, et coordonne régulièrement des ouvrages collectifs de nouvelles hommages à des groupes cultes. Citons pour mémoire les volumes autour des Ramones, des Clash, de La Souris Déglinguée ou de Bérurier Noir.

Cet ouvrage propose une préparation complète à l'épreuve de mise en situation professionnelle du CRPE • Des conseils pour construire le dossier et préparer l'oral • Les connaissances fondamentales pour la pratique en classe • Une initiation à l'analyse et à l'écoute • Des exemples de séquences et de séances • Repères musicaux à travers le temps et l'espace

Dix ans après la fin du premier conflit mondial, le Congrès américain vote un budget pour permettre aux Américaines de se recueillir sur la tombe de leurs fils ou maris inhumés en France. Ce séjour à Paris, puis sur les lieux de mémoire, va permettre à de nombreuses femmes de découvrir ce pays étranger qui leur a tant coûté, mais aussi d'alléger un temps, par le partage, le poids de leur deuil.

Quand il vous pousse beaucoup trop de poils d'un coup ... c'est tout , sauf honnête !!!

De A comme « Adjani » ou « Audiard chez les orques » (De Rouille et d'os) à W comme la saga Warner, Éric Neuhoff a mis en ordre alphabétique sa passion du 7e art, bien connue des

lecteurs du Figaro, des auditeurs du « Masque et la Plume » et des téléspectateurs du « Cercle » sur Canal Plus. Pour Neuhoff, le cinéma c'est « la vie en 24 images-secondes » avec ses plaisirs, ses émotions et ses déceptions. Au fil des pages, il laisse libre court à ses enchantements, ses envies de rire aux éclats... et bien sûr ses coups de gueule, griffant les fausses valeurs en quelques formules tranchantes. Car Neuhoff a ses têtes de turc : François Ozon, les frères Garrel et les frères Dardenne, les derniers films de Chatiliez... Neuhoff a également la passion des actrices, ces héroïnes des « écrans noirs de nos nuits blanches ». Son dictionnaire les salue d'une plume câline, qu'il s'agisse de l'exquise Robin Wright, de Tilda Swinton ou de l'espiègle Milla Jovovich. Au fil des 300 entrées de cet abécédaire : Altman, Bory, Cluzet, Delon, Haneke, Kazan, OSS 117, la prétendue « Qualité française », Taxi Driver, Truffaut, le cinéma selon Houellebecq (« Extension du domaine du nanar »), mais aussi la liste des 100 meilleurs films, les effets pervers de la VF, ou la critique d'Almodovár par Alfred Hitchcock !...

Après Bob Dylan, les « Old, Cold, New and Dark Waves », les chanteurs des années 80 et avant les nouvelles escapades dont il nous concocte encore l'itinéraire, Jérôme Pintoux pose son baluchon au cœur du paysage musical français des années 90. Les rencontres y foisonnent : partant des indéracinables Voulzy et Souchon, on croise Bertignac, Manu Chao, Matmatah et autres figures du rock indé avant de poursuivre une vagabonde randonnée au hasard des chemins : de Farmer / Murat à Obispo, Lavilliers, Miossec, les artistes se croisent, nous rencontrent et se confient au travers de leurs textes et leurs musiques. Avec Jérôme pour intermédiaire. La liste est longue que propose l'auteur ; mieux donc vaut s'offrir l'errance de la lecture. Jérôme Pintoux a publié plusieurs ouvrages chez le présent éditeur. Professeur de



français et de latin fraîchement à la retraite, ce chroniqueur auprès du magazine Jukebox est d'une crédibilité sans failles lorsqu'il offre à ses lecteurs le fruit de ses connaissances accumulées au fil des décennies.

De nature réservée, Julien Clerc doit pourtant ses débuts à son audace : à dix-sept ans, alors qu'il fait du camping en Corse, il se propose comme chanteur dans un groupe pour un concert au Bout du monde. Il n'a encore jamais chanté de sa vie. Trois ans plus tard, attablé à L'Écritoire, un café parisien place de la Sorbonne, il se lève et déclare à voix haute qu'il cherche un auteur. Un homme répond, c'est Étienne Roda-Gil. S'ensuit une carrière éblouissante, jalonnée de tubes : de La Cavalerie à La Jupe en laine en passant par Ce n'est rien, Ma préférence, Femmes je vous aime ou encore Mélissa... Personnage discret et jaloux de sa vie privée, Julien Clerc accepte pour la première fois de se livrer dans cette biographie écrite par Sophie Delassein. Ce mélodiste surdoué nous raconte les coulisses de son métier et aborde avec beaucoup de pudeur sa « double enfance », liée au divorce de ses parents, mais aussi sa vie sentimentale, ses idylles avec France Gall et Miou-Miou. UNE BIOGRAPHIE INTIMISTE QUI RETRACE LE PARCOURS D'UN ARTISTE EXIGEANT.

Il n'a écrit qu'entre 1870 et 1874, de sa seizième à sa vingtième année, avec pour projet de « changer le monde ». D'abord des poèmes rimés pour passer très vite aux vers libres de ses chefs-d'oeuvre que sont Une Saison En Enfer et les Illuminations. Durant cette période, ARTHUR RIMBAUD multiplie les fugues vers Paris où il espère la liberté et la reconnaissance. On ne retiendra, longtemps, en France que ses frasques et sa provocation. A partir de 1874, il parcourt l'Europe à la façon d'un hobo avant de jeter l'ancre en Abyssinie où il mène une vie de privation. La Beat Generation, Ginsberg en tête, a apprécié cette errance, fulgurante à

l'image des phrases si particulières de Rimbaud. Comme leurs glorieux aînés, Patti Smith, Dylan, Morrison, les hérauts du punk emmenés par Clash montrent une reconnaissance particulière et poussée de la vie et l'oeuvre de Rimbaud. La jeunesse anglo-saxonne est à leur image, libérée de tous complexes et des vertiges élitistes. De ce côté de l'Atlantique, où l'Université et l'Académie se sont montrées tellement frileuses sur le sujet, ils sont quelques-uns à s'en emparer, le mettre en musique, le raconter. D'abord, avec talent, le groupe Catharsis dès les seventies. Puis Molodoï - ex-Bérurier Noir-, Les Garçons Bouchers - deux têtes de pont du mouvement alternatif -, Indochine, Lavilliers, Hector Zazou, Hubert-Félix Thiéfaine... sans oublier Ange, Yves Simon, Catherine Le Forestier, la chanson française, et bien d'autres dont Léo Ferré qui, cette fois encore, se révèle visionnaire. Une modernité d'Arthur Rimbaud consacrée par l'art éphémère d'Ernest-Pignon-Ernest.

L'auteur nous livre son histoire autobiographique, depuis ses premières années auprès de sa jumelle jusqu'à sa compromission avec une puissante secte internationale. Il le fait avec une impudeur nuancée par détours et dérisions. "D'où leurres et minuties", c'est surtout un manifeste de comment il semble à l'auteur que l'on se doit de vivre, avec l'amour comme loi suprême pouvant transcender la dégénérescence sociétale contemporaine. Un manifeste qui, comme toute prétention de ce type, se prend rapidement les pieds dans le tapis d'une vie dont le sens nous échappe et qui n'en fera toujours qu'à sa tête.

Juin 1966. Roland Romanelli est convoqué par la chanteuse que son accompagnateur habituel ne peut suivre en tournée. Intimidé, il doit mémoriser tout un répertoire en quelques heures.

Mars 1986 : Barbara répète l'opéra Lily Passion, qu'elle doit jouer avec Gérard Depardieu sur la scène du Zénith. Roland est effaré par la tournure que prend ce spectacle. Ils se quittent sur

une brouille. Roland ne reverra jamais son « aigle noir ». Entre ces deux dates, vingt ans d'amour et de spectacles. Des triomphes (Ma plus belle histoire d'amour, Bobino 1967 ; Pantin 1981) et des flops (la pièce de théâtre Madame, en 1970). Vingt ans de fous rires, de ruptures, de passion et de cauchemar. Roland Romanelli évoque aussi les tournées, le travail d'équipe, l'angoisse de l'artiste avant les spectacles.

« Quel Nino Ferrer l'emporte sur les autres? L'aristocrate ayant épousé la plus roturière des vocations, celle de chanteur saltimbanque? L'amoureux de jazz et d'ethnologie? Le rital déraciné, devenu caldoche puis gosse du XVIe? Le peintre tardif de toiles érotico-surréalistes? Le dandy cinoque, un poil cynique, qui faisait se gondoler la France à coup de Téléphone, de Cornichons, de Oh! Hé! Hein! Bon!? L'amateur de belles cylindrées qui avait la frousse de l'avion? L'homme à femmes qui deviendra assez vite celui d'une seule? Le musicien exigeant et raffiné qui eut souvent un coup d'avance sur la plupart de ses congénères? Le swingueur? Le twister? Le rocker? Le crooner? Nino Ferrer était un aventurier des arts et des lettres, ni un officier aux ordres ni un chevalier servant. » Cette biographie – la toute première – dresse un portrait authentique de l'artiste et de l'homme. Nourri du témoignage de sa famille, de ses proches et de nombreux musiciens et professionnels de la musique, étayé par ses archives personnelles, ce livre raconte la trajectoire commencée dans les années 30 à Gênes, en Italie, poursuivie en Nouvelle-Calédonie et à Paris, dans un « endroit qui ressemble à la Louisiane », et interrompue tragiquement dans le Lot en 1998.

À n'en pas douter, non content de régner dans l'Hexagone depuis des décennies mais aussi de s'exporter avec bonheur, le rock français méritait qu'on lui rendît un juste hommage. Chose faite avec cet ouvrage au contenu quasi encyclopédique. Plus de 920 groupes ou artistes

répertoriés et plus de 5000 techniciens cités s'invitent dans ces pages. L'amateur de rock français y trouvera ses artistes préférés et y croisera inévitablement certains qu'il ne connaît pas ou aurait oubliés. Cette anthologie prend pied dans les fifties et nous emporte dans la vertigineuse spirale des décennies suivantes jusqu'à nos jours. À lire ou à consulter au gré de chacun mais à détenir très certainement. Le livre de référence du rock français.

À travers la voix de l'auteur, depuis la Shoah jusqu'à la Belle époque, Charles nous raconte son histoire... C'est au détour d'une de mes rencontres que je suis tombée sur Monsieur Charles Glenn, 80 ans, le regard franc, le verbe haut. Charles me confie assez rapidement que le rêve de sa vie, c'est l'écriture de sa biographie. D'abord surprise, puis sceptique, et enfin quelque peu moqueuse, je découvre au détour de son histoire que je suis en réalité face à Mr Glenn, couturier des stars, et accessoirement EX-meilleur ami de Christophe Rocancourt. De l'holocauste, en passant par la guerre d'Algérie, les années yéyé, mai 68, le rêve américain, et la Belle époque, je me suis laissée embarquer dans le récit plein de rebondissements de la vie de Charles. Entre expériences de vie, anecdotes de stars, rencontre avec Brigitte Bardot, Johnny Hallyday, Claude François, Charles Aznavour, Sammy Davis Junior, Rocancourt et j'en passe, révélations en tout genre, passions amoureuses, photographies exclusives, mise au point et parcours chaotique mais exemplaire, cette atypique biographie nous livre un récit riche en enseignement. Le récit d'une vie incroyable qui se confond avec l'histoire du 20<sup>e</sup> siècle. EXTRAIT Le 16 juillet 1942 à Paris, 13152 personnes sont appréhendées par la police française, y compris 4000 enfants de moins de 16 ans qu'il n'avait pas été initialement prévu de déporter. C'est beaucoup... et néanmoins deux fois moins que le quota fixé par les Allemands et la préfecture de police ! Les actes de solidarité heureusement n'ont pas manqué

: quelques policiers ont laissé fuir leurs victimes, des concierges, des voisins, des anonymes ont ouvert leurs portes et caché des Juifs... À Belleville, au petit matin, dans un appartement du 20ème arrondissement, pendant que ma soeur Sarah et moi dormions paisiblement dans notre chambre, l'immeuble s'éveillait par un vacarme dans les escaliers, des coups frappés aux portes, des cris de policiers, les pleurs de femmes et d'enfants, des supplices en mauvais français mâtinées de yiddish. On finit par tambouriner à la nôtre, ma mère Chana Citinsky passablement inquiète ouvrit lentement et se retrouva nez à nez avec la concierge de notre immeuble accompagnée d'un officier. Entre les mains de ce dernier, un dossier. D'une voix autoritaire, sa question sonna comme une menace : - Votre nom Madame ? À PROPOS DE L'AUTEUR À la fin de ses études et une licence en droit à l'université d'Aix-en-Provence en poche, Fausta Philippoussis décide de quitter la France. Après de nombreuses pérégrinations entre Nouvelle-Calédonie et Nouvelle-Zélande, c'est à Las Vegas qu'elle pose enfin ses valises. Ainsi, à la suite de son premier livre H-15 c'est dans cette ville qui ne dort jamais, qu'elle va se lancer dans le récit d'une biographie hors du commun Cousu de fil noir.

Deuxième Tome de cette collection de 6 ouvrages. Encore une histoire de la musique rock ? Une de plus ??? Oui. Et bien faite, érudite, sans sectarisme. Son originalité ? : l'auteur joue pleinement des possibilités qu'offre le livre électronique. Franz Bourlet ne se contente pas d'un simple « copier-coller » du support papier à la tablette. Il propose un « tout en un » qui se lit, s'écoute et se regarde – bien vu (hum!), car « the great rock'n'roll circus » a toujours été autant affaire d'image que de son – la mise en scène des concerts, les looks et postures, les clips, les pochettes de disques... D'un clic, on passe du texte au lien qui mène au son et à l'image. Grande magie pour le bétotien que je suis ! (Il faut se souvenir qu'au siècle dernier,

l'amateur devait interrompre sa lecture pour écouter un disque ou regarder une cassette(encore fallait-il les posséder) ; plus récemment, ouvrir l'ordi et accéder à un moteur de recherche. Pour tout dire, c'était lourd, lent, fastidieux et frustrant.) La chronologie classique (rigoureuse!) se mixe à de multiples sources sonores et visuelles : des secrets de fabrication du « Because » des Beatles au concert de Pink Floyd à Pompéi, le choix est vaste et pertinent. Et l'étonnement est souvent au rendez-vous - se rappeler vaguement que « A Whiter Shade of Pale » (Procol Harum) dérive de Bach, ou que Eagles a « pompé » Jethro Tull, c'est une chose, avoir droit à des écoutes comparées en est une autre ! Aussi, le rock, témoin et parfois co-acteur des soubresauts du monde, est situé dans son contexte historique, année après année - actualité politique, culturelle et musicale (chanson française comprise - on pouvait écouter à la fois Aznavour et Presley en 1960, par exemple!)... et, hop !, re-clic à volonté ! Mais l'objet ne se contente pas d'offrir un agencement linéaire enrichi : il le combine ingénieusement à diverses approches transversales. Chaque chapitre contient des « portes d'entrée » vers des « sections parallèles » (le lecteur de science-fiction, qui sait que chaque pièce d'une maison peut se situer dans un univers différent, ne sera pas dépaysé). En clair : certains liens débouchent sur des parcours thématiques qui peuvent se suivre indépendamment du fil principal, tels des sauts de puces sur la ligne du temps – Dylan, Beatles, Rolling Stones, Clash, le hard rock, le rock progressif... Ainsi, au gré des occurrences offertes, la navigation permet aisément des déambulations multiples. Addictif ! Autant la lecture d'un roman via « E Book » ne remplacera pas le plaisir que procure le livre « papier », autant, pour le coup, l'imprimé traditionnel semble bien caduc... Jacques "Ponpon" De Pierpont  
Classic 21

Aventure Africaine Tout en repassant l'histoire, on aborde lentement la côte africaine, la zone tropicale mystérieuse, magique, mal connue. On rencontre les peuples, le tribalisme, le particularisme. On découvre des coutumes indigènes, le charme, les couleurs, les senteurs de la jungle et de la savane. On s'imprègne de l'atmosphère particulière, du climat politique incertain, cruel de l'époque. Un paradoxe avec la douceur de vivre, la légèreté des mœurs qui se mêlaient bien souvent à l'horreur. Pour enfin comprendre pourquoi «L'Africain Blanc» d'alors, aventurier anticonventionnel, fasciné par l'exotisme, par l'érotisme qui s'en dégage, attiré par l'appât du gain, à su s'adapter, s'intégrer, aimer les peuples qui le lui ont bien rendu. Fiction historique, ce roman jette un regard sur une époque post coloniale, sans faire preuve d'afro-centrisme, de comparaisons hasardeuses, ni d'interprétations fortuites, qui procèdent bien souvent d'une incompréhension des peuples et d'une méconnaissance du continent : L'aimer c'est le comprendre !

Toute l'histoire de la chanson française des années 20 à nos jours. De Mistinguett à Abd al Malik, en passant par Piaf, Aznavour, Johnny, Souchon, -M- ou Camille, bienvenue au cœur du patrimoine musical " made in France ". Grâce à de nombreux portraits d'artistes, des citations, des anecdotes, des chiffres, vous découvrirez toutes les facettes de la chanson française. Laurent de la Résurrection (1614-1691) est un simple religieux qui répare les sandales de ses frères carmes du couvent parisien de Vaugirard. Il n'est pas à l'aise avec les méthodes spirituelles qu'on lui propose, lui qui n'est pas intellectuel. Alors il en expérimente une autre : l'exercice de la présence de Dieu, qu'il pratique en tout temps et en tout lieu. Un moyen simple mais qui le conduit vers les sommets de la vie mystique. Et voici que d'éminents princes de l'Église, dont Fénelon, viennent le voir. Des prêtres, religieuses ou femmes du monde prennent

conseil auprès de lui. Après sa mort, oublié par l'Église catholique jusqu'au milieu du XXe siècle, il est découvert par des protestants. Sa renommée traverse l'Atlantique, où il ne cessera d'être édité jusqu'à nos jours. Sans être canonisé, Laurent de la Résurrection est aujourd'hui considéré comme un grand maître spirituel du Carmel. Accessible et lumineuse, sa pratique inspire tous ceux qui cherchent Dieu dans la vie ordinaire. Denis Sureau est éditeur (Transmettre, lettre d'information Chrétiens dans la Cité). Il a également traduit les prières et textes politiques de saint Thomas d'Aquin et contribué à faire connaître les nouveaux penseurs chrétiens anglo-saxons.

Entre la Libération et le COVID, notre pays a connu une période exceptionnelle... et entre sa reconstruction et son déclin se situent deux décennies particulièrement dorées et dotées : les années 60 et 70 durant lesquelles, chaque jour ou presque, naissait une nouvelle chanson, un nouveau film, une nouvelle BD ou un nouveau roman à succès. Vingt années d'une presque totale insouciance que nous vous proposons de revivre... au jour le jour, du 1er janvier 1960 au 8 décembre 1980... de la naissance du « nouveau franc » à la mort de John Lennon en passant par les années Hallyday, avec une ouverture sur le monde entier grâce aux médias. Les parents de Zara possèdent un magasin pour artistes. C'est là qu'elle découvre sa passion pour la peinture. Mais rien n'arrête sa fougue créatrice et ses dessins se poursuivent immanquablement au-delà de sa feuille, sur les tables, sur les murs... au désespoir de ses parents qui placent les tubes de couleur en hauteur et interdisent à Zara d'y toucher avant d'être assez grande pour les atteindre.

Nino Ferrer du noir au Sud Editions Numéro 1

Les chansons ne cessent de nous accompagner. Elles sont l'air du temps. La bande-son de nos



existences, la respiration es hommes. Entre les pastourelles de Thibaut de Champagne au XIIIe siècle, Plaisir d'amour créé en 1785 et Caravane, le succès de Raphaël, il n'y a finalement qu'un pas. La chanson française, exceptionnellement riche de mots, de mélodies, de rythmes et de couleurs est le plus puissant raccourci entre chacun d'entre nous. Un trait d'union fort en émotions, en souvenirs communs. Ce livre retrace l'épopée de la chanson française, de ses origines aux hits populaires d'aujourd'hui. Chaque chanson a sa petite histoire ; histoire d'amour, d'humour, de liberté, de révolution... Les secrets enfouis sont ici dévoilés. Une aventure palpitante qui trouve toute sa raison d'être dans ce credo de Charles Aznavour : " La chanson française, c'est un pléonasme puisque la chanson est française ! ".

[Copyright: 07acda0a0bf139e78f899d4a2f6a4d68](#)